

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: - (1996)

Artikel: Les croix du Jura
Autor: Imhoff, Gaston / Imhoff, André
Kapitel: Grandgourt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064680>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GRANDGOURT



Croix à la mémoire
de Louis et Bernard Feltn.

Cet ancien prieuré de Bellelay, fondé en 1176 en tant que couvent par les Augustins de Lanthenans, eut une existence assez agitée. Il appartient dès 1180 à des prémontrés, puis à des bénédictins, et de nouveau aux prémontrés de Bellelay.

Grandgourt avait la desservance des paroisses de Montignez et Pfetterhouse.

Le dernier prieur, Laurent Meusy, mort en 1834, administra la paroisse de Buix après le saccage et la liquidation du prieuré en 1793. Comme nous le verrons c'est lui qui releva les croix de sa paroisse abattues par les Sans-culottes.



Détail des plaques commémoratives.

A Grandgourt même, un calvaire intéressant nous met en contact avec l'histoire. Il se trouve à proximité du vignoble des Cantons, dans la forêt. L'ancien prieuré, vendu comme bien national, est repris à la fin du XIX^e siècle par une famille française, les Feltn. Cette famille a perdu deux de ses membres pendant la guerre de 14-18 et cet événement tragique est perpétué par deux plaquettes scellées sur la croix, elle-même datée de 1873. Un représentant de cette grande famille fut le cardinal Feltn, de Paris, mort il y a une vingtaine d'années.



BU

Le
l'arbr
vigno
autres
sacris
sans
Chris

Le
dime
quatr
toutes

De
1834
Meus
d'Ac
direct

Le
aussi
nous
Place
milie
dessin
cifix

Le
tion p
dans
tionna
reman
porte
Thale
mand
Meus
Sans-
à suiv
dez à